

Le Bourget, village planétaire

LE MONDE | 27.11.2015 à 16h11 • Mis à jour le 30.11.2015 à 08h37 | Par [Rémi Barroux](#)
http://www.lemonde.fr/cop21/article/2015/11/27/le-bourget-village-planetaire_4819187_4527432.html#hbwm7qVO2uOKd6w.99

La conférence des Nations unies sur le [climat](#), c'est d'abord une ville éphémère de quelque 40 000 personnes. Une énorme machine qui verra plus de 3 000 salariés [faire vivre](#), du 30 novembre au 11 décembre, sur les 180 000 m² du site du Bourget (Seine-Saint-Denis), un concentré de la [planète](#) avec des représentants du [monde](#) entier, - gouvernements, mais aussi ONG. Un rendez-[vous](#) planétaire maintenu malgré les [attentats du 13 novembre](#) à [Paris](#) et à [Saint-Denis](#).

Dans cet espace, 22 000 personnes – dont 7 000 délégués, 10 000 observateurs, 3 000 journalistes, etc. – sont accréditées par le secrétariat général de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Elles ont accès à la zone placée sous le contrôle de la centaine de gardes des Nations unies (aidés par 300 agents de [sociétés](#) privées).

Dans l'immense structure de toile blanche abritant l'accès principal au site, ces visiteurs doivent [subir](#) un premier contrôle de sécurité, avec passage sous un portique de détection et scannage des sacs aux rayons X. Quarante portiques sont prévus pour [permettre](#) un flux le plus rapide possible. Après son éventuel enregistrement comme délégué, accompagnateur ou membre d'une organisation accréditée par l'ONU, le visiteur passe un contrôle d'identité et montre son badge. Les chefs d'Etat disposent, eux, d'une entrée plus directe, à l'arrière du site. Leurs «officiers de sécurité» doivent [laisser](#) leurs armes dans une salle de stockage et disposent d'un salon de repos.

La zone internationale, ou zone bleue

C'est dans cette vaste zone internationale, dite zone bleue, que se trouve le cœur des négociations. Deux grandes salles sont prévues pour 1 900 et 1 300 conférenciers. La première, tout en bois, avec des gradins à l'arrière et des cabines pour les interprètes, sera démontée à la fin de la conférence. Mais ce n'est peut-être pas dans cette arène, dont [les débats](#) seront retransmis sur grands écrans, que se jouera l'issue des négociations. Une trentaine de salles de réunion, insonorisées pour la discrétion des échanges, abriteront les vraies tractations. Les pays disposent aussi d'espaces propres de travail.

Dans les différents halls du Parc des expositions, deux réseaux Wi-Fi permettent les liaisons : un système proposé par les Nations unies et l'autre par le secrétariat français de la [COP21](#). Partant du principe que chaque délégué peut [avoir](#) trois appareils (téléphone, tablette, ordinateur), les organisateurs ont prévu 90 000 connexions simultanées.

Les conférenciers disposent aussi d'espaces de repos. «*Certains délégués doivent [appeler](#) leur capitale pour [discuter](#) de la négociation en pleine nuit, à cause du décalage horaire. Ils doivent [pouvoir disposer](#) dans la journée d'un endroit confortable pour se reposer*», explique Pierre-Henri Guignard, le secrétaire général à l'organisation de la COP. Mais pas question de [dormir](#) sur place. Membres des délégations, observateurs, représentants de la société civile, tous doivent [quitter](#) les [lieux](#) la nuit.



http://s2.lemde.fr/image/2015/11/27/534x0/4819186_6_9a05_avant-l-ouverture-le-30-novembre-de-la-cop21_e60a8d7ae0a3e3edbd7c48f75638641e.jpg

Neuf « piliers »

A côté des négociateurs, dans cette zone bleue, la société civile va [jouer](#) un rôle important. Les Nations unies l'ont organisée en neuf délégations ou « piliers » aux noms souvent évocateurs : « Bingo » pour les acteurs économiques de l'[industrie](#) et du commerce, « Engo » pour les associations de [défense](#) de l'[environnement](#), « IPO » pour les peuples autochtones, « Tungo » pour les syndicats, « Farmers » pour les agriculteurs, « Youngo » pour les jeunes, « Women and Gender » pour les organisations féminines, « Ringo » pour les organismes de recherche indépendants, et « Ligma » pour les administrations locales. Outre leur participation aux [discussions](#) officielles, les représentants de la société civile animeront des dizaines d'événements parallèles, les « *side events* », dans les 13 salles prévues à cet effet, dont un auditorium de 500 places.

A l'extérieur de la zone onusienne plus de 1 500 gendarmes, policiers et pompiers français sont chargés, eux, de la sécurité du site, des accès routiers. Ils sont notamment chargés de [veiller](#) sur la sécurité des espaces Générations climat, organisés par la [France](#) et destinés à la société civile. A [partir](#) du 1^{er} décembre, 20 000 personnes y sont attendues sur 25 000 m², gratuitement. « *Nous ne faisons pas de publicité ni d'invitations massives, car les capacités d'accueil restent limitées, mais le lieu reste ouvert* », précise M. Guignard.

C'est dans ces espaces que la vie sera la plus intense, puisque 350 conférences déclinant le thème du - climat y sont annoncées – un petit [cinéma](#) a même programmé 71 films. Situé à proximité de la grande salle de conférence, Générations climat doit permettre des échanges entre négociateurs et représentants des ONG. 340 stands offrent l'occasion de [rencontrer](#) aussi bien la Confédération syndicale internationale, le Caucus des peuples autochtones, le Réseau Action Climat, France nature environnement, le WWF, le Climate Reality Project d'Al Gore ou encore l'Union internationale pour la conservation de la nature.

Une Galerie des solutions

Les entreprises devraient [être](#), elles, quasiment absentes du périmètre de la COP. Enfin officiellement, puisque leurs représentants et les organisations patronales ont accès, comme les ONG, aux espaces de la conférence pour [transmettre](#) leurs messages aux délégués. Mais les [entreprises](#) sont présentes dans la Galerie des solutions à l'extérieur du périmètre onusien. Installées sur 10 000 m² dans le Musée de l'air et de l'espace, du 2 au 9 décembre, elles présentent leurs innovations et solutions bas carbone.

L'événement COP21 ne se limite pas, bien sûr, au seul site du Bourget. Des dizaines de rendez-vous officiels sont organisés à l'ombre de la lutte contre le réchauffement climatique, comme la «Conference of Youth», qui attend 5000 jeunes du 26 au 28 novembre à Villepinte (Seine-Saint-Denis), ou encore le Sommet des élus locaux pour le climat, à l'Hôtel de Ville de Paris, le 4 décembre, avec Anne Hidalgo, la maire de la capitale, et l'ancien maire de New York Michael R. Bloomberg. Côté «off», les ONG et les syndicats proposent un agenda de mobilisations au moins aussi fourni que les événements institutionnels.

Une enveloppe de 187 millions d'euros

Le budget voté par le Parlement pour l'organisation de la COP21 est de 187 millions d'euros. A titre - de comparaison, la conférence de Copenhague, en 2009, avait coûté 182 millions.

La location et l'aménagement de l'espace de la conférence sur le site du Bourget mobilisent 50 millions. Les entreprises privées (La Poste, EDF, Schneider Electric, Engie...) participent pour près de 15 % du budget total, soit 26 millions. Mais les négociations ont été parfois difficiles. Le secrétariat général de la COP21 a dû payer au tarif plein les 20 000 passes Navigo offerts aux participants, la RATP finançant quant à elle l'aménagement du terminal pour les navettes. Les retombées pour la région Ile-de-France (hôtels, restauration, achats...) ont été estimées par l'Office de tourisme et des congrès de Paris à quelque 100 millions d'euros.